

Chartres 18.04.2021

Accueil

Après la mort du maître, les disciples sont réunis. Ils ont verrouillé la porte de la maison car ils ont peur. Jésus vient, il se tient debout au milieu d'eux, et il leur dit :

« Shalom ! La paix soit avec vous ! »

Après avoir dit cela, il leur montre ses mains et son côté. Les disciples sont remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit encore une fois :

« Shalom ! La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, à mon tour, je vous envoie. »

Après ces paroles, il souffle sur eux et il leur dit :

« Recevez l'Esprit Saint. »

Nous prions :

Nous voici réunis en ton nom, et tu viens au-devant de nous pour nous donner ta grâce et ta paix :

Que ta paix accorde du repos à nos cœurs inquiets et à nos esprits agités.

Nous voici réunis en ton nom, et tu nous envoies au nom du Père :

Que ta Parole nous enracine et nous construise pour partager l'Évangile.

Nous voici réunis en ton nom, et tu souffles sur nous le Saint-Esprit :

Que ton Esprit insuffle et inspire notre rencontre.

Amen.

Musique

Bonjour et bienvenue, à vous dans le temple, et à vous qui êtes derrière votre écran. Je suis heureux de vous accueillir dans ce culte. Nous sommes réunis par le Saint-Esprit et nous louons Dieu avec le spontané

spontané 31-22, strophe 3

Louons Dieu

Nous te rendons grâce pour Jésus le Christ.

Par sa Parole il annonce la vie du Royaume, il interroge et il bouscule, il nous appelle à une vie nouvelle, il élargit notre compréhension de Dieu, il convertit nos pensées, il convertit nos regards. Sa Parole est parfois dure à entendre, mais sa Parole est la vérité, et la vérité rend libre.

Par sa résurrection il annonce la vie du royaume, il fait route avec nous, il nous envoie pour être ses témoins, il nous donne sa paix, il construit notre confiance, il fonde notre espérance, il nous appelle à aimer.

Loué sois-tu Seigneur pour Jésus le Christ.

Amen.

Chantons le 35-15 en entier

Reconnaissons nos limites avec cette petite histoire

Un enfant veut manger des noix. Elles sont dans une cruche en verre, au goulot étroit. Il enfile le bras, mais il remplit tant sa main qu'il ne peut plus la retirer de la cruche.

Il appelle sa mère :

Maman ! Au secours ! Ma main est coincée !

Sa mère lui répond :

Lâche donc ce que tu tiens ! Prends seulement ce qu'il te faut et ta main sortira.

Prions

Trop souvent nous gardons les mains fermées sur nos biens, sur nos privilèges, sur notre tranquillité, sur nos petits morceaux de pouvoir.

Nous avons peur de partager.

Nous fermons les portes de notre maison, de notre cœur, de notre foi.

Et nous ne réalisons pas qu'à vouloir essayer de tout prendre, de tout garder, nous nous enfermons nous-mêmes dans une cloche de verre.

Aujourd'hui, tu nous dis : Ouvre les mains ! Ne garde pas plus que ce dont tu as besoin ! Apprends à faire confiance ! Découvre le partage !

Par ton Esprit, Seigneur, ouvre nos mains, que nous puissions lâcher prise.

Par ton Esprit, Seigneur, aide-nous à recevoir l'aide dont nous avons besoin.

Par ton Esprit, Seigneur, montre nous que nous ne pouvons pas tout faire seul·e·s.

Par ton Esprit, Seigneur, apprends-nous à ne pas aimer le pouvoir.

Amen.

31.28, strophe 2

Sais-tu que tu es enfant de la miséricorde et de l'adoption ?

Sais-tu que tu as hérité de la promesse et de la libération ?

Sais-tu que tu es aimé·e tel·le que tu es, parce que Dieu est amour et pardon ?

Sais-tu enfin, que tu es l'égal·e de tes frères et de tes sœurs, qui sont tout autant enfants du Roi que toi ?

Alors va avec la force que tu as : vis, aime, crois, et deviens source de bénédictions.

62.79, strophe 1 et 2

Prions avant la lecture de la Bible

Seigneur, nous voici devant toi pour recevoir ce que tu veux nous donner aujourd'hui.

Permetts que dans ce(s) témoignage(s) lu(s) dans la Bible nous puissions chacun·e découvrir quelque chose qui vient de toi.

Tu nous as dit que tu nous donnerais ton Esprit, c'est notre espérance, afin qu'à l'occasion de ce culte nous recevions une nourriture pour notre foi, une lumière pour notre espérance et un amour vrai qui anime notre cœur, nos paroles et nos actes...

Amen.

Lectures

Mon projet, pour ce matin, c'était de vous faire cheminer vers Pentecôte. Pentecôte, dans notre tradition chrétienne, c'est l'envoi de l'Esprit Saint sur les 120 disciples assemblés dans la chambre haute. Et je me suis dit : comme nous avons abordé Pâques avec Moïse, eh bien qu'à cela ne tienne, nous aborderons Pentecôte avec Moïse. 2 passages ont retenu mon attention pour ce matin. Exode 18 et Nombres 11.

Ex 18.13-27 ; Nb 11.24-30

Prédication

Les Hébreux sont sortis d'Égypte, et ils ont traversé l'étendue d'eau. Ils sont partis pour un voyage vers le Sinaï. Ils mettront cinquante jours avant de recevoir la Loi, cinquante – pentekostê en grec – vous l'avez compris, chez les Juifs, Pentecôte (Shavouot en hébreu) c'est le moment où l'on célèbre le don de la Loi, et aussi le

moment où l'on fête le début de la moisson du blé. Pour les communautés chrétiennes, Pentecôte célèbre le don du Saint-Esprit. L'Esprit, qui explique le sens de la Loi. L'Esprit qui change nos cœurs. L'Esprit qui nous permet de nous reconnaître enfants de Dieu.

Les deux récits que nous avons lus parlent du même événement. Seulement voilà, dans Exode, cela se passe avant le Sinaï, et Nombres le place après le don de la Loi, pendant la traversée du désert. L'histoire qui nous est racontée nous dit que Moïse est surchargé de travail, et que son beau-père lui conseille de déléguer ses responsabilités à 70 personnes reconnues pour leurs qualités morales. C'est un conseil que Moïse va suivre, et il nous semble évident que déléguer était la bonne chose à faire. Ça coule de source, comme on dit. Dans le livre des Nombres, Dieu envoie son Esprit sur les 70 et les fait prophétiser. Mais c'est un charisme qui ne dure pas, car les anciens ne sont pas des prophètes. Ces manifestations prophétiques sont seulement un signe donné par Dieu pour ratifier le choix de Moïse. Le texte dit qu'ils prophétisent, mais en réalité, on ne connaît pas le contenu de ce qu'ils disent. On ne sait pas ce que signifie « prophétiser » pour l'auteur. En revanche, notez que Moïse, lui, ne prophétise pas. Dieu lui parle face à face.

La tradition fait de Moïse un prophète. Je n'ai pas de difficulté avec ça. Mais on oublie souvent de mentionner combien le personnage de Moïse est construit sur le modèle royal. Il y a beaucoup d'exemples à donner, mais j'en retiendrai deux pour ce matin. Premièrement, les récits concernant l'enfance de Moïse sont fortement inspirés de récits concernant un grand roi, le roi Sargon. L'auteur du récit veut faire de Moïse un personnage royal, c'est pourquoi il reprend la légende de Sargon et l'attribue à Moïse. Deuxièmement, certains rois étaient divinisés. On voit que Moïse frôle la divinisation, notamment quand YHWH lui dit : « je t'enverrai Aaron, il sera ta bouche, et tu seras son dieu » (Exode 4.16). Le nom de Moïse est particulier. Il semble que la signification de Moshé, en hébreu, soit la même que le mot Msès en égyptien, que l'on trouve dans Ra-Msès. Ramsès, ça veut dire « fils de Ra », c'est-à-dire fils d'une divinité. Moshé voudrait donc dire « fils de ». Mais la divinité n'est pas nommée. Ce qui peut sembler logique, puisqu'on ne doit pas prononcer le nom du dieu des Hébreux. Moshé, donc, fils du dieu au nom imprononçable. Fils de Dieu, dans l'Antiquité, ça voulait dire roi. La boucle est bouclée. Moïse est aussi une figure royale.

Ici, Moïse, comme roi, est débordé, il ne s'en sort plus. Le burn-out le guette. Alors c'est Jéthro, son beau-père, qui va lui donner des conseils pour diriger sa communauté. Heu... attendez voir... Jusqu'ici moi je croyais que c'est Dieu qui disait à Moïse comment il devait faire. Je croyais que Moïse avait une telle relation avec Dieu qu'il n'avait besoin de personne d'autre... enfin je veux dire : quand on a Dieu pour guide, a-t-on besoin de prendre conseil ailleurs qu'auprès de Celui-qui-a-réponse-à-tout ? On se dit que non, parce que nous sommes pétris de notre individualisme protestant. Beaucoup enseignent d'ailleurs qu'il ne faut faire confiance qu'à Dieu, détournant ainsi le sens d'un verset qui dit : « malheur à l'homme qui se confie en l'homme ». Mais Moïse, le plus grand des prophètes, le roi fils-de-Dieu, celui qui parlait face à face avec YHWH, suit les conseils de son beau-père, qui n'est même pas hébreu ! Ça, c'est étonnant.

Autre chose étonnante, c'est qu'on avait le schéma classique d'un roi qui gouverne (un roi, un patriarche, un leader, appelez-ça comme vous voulez : il s'agit d'un homme providentiel) et qui n'a de comptes à rendre à personne. Ce qu'il dit est à faire, point barre. Du coup, il a l'autorité. Dans notre récit, on passe d'un modèle avec un pouvoir total, à un modèle pyramidal, où Moïse délègue ses responsabilités à 70 conseillers, qui traiteront les affaires à sa place. Ça doit nous enseigner, quelque part, que nous n'avons pas à porter tout, tout seul. Personne ne devrait se sentir indispensable. Nous devons avoir l'humilité de reconnaître que nous ne pouvons pas tout faire. Nous ne pouvons pas répondre à toutes les demandes. Nous ne pouvons pas demander à quelqu'un de tout porter. Moïse consent à partager le pouvoir. Je crois qu'il n'est pas facile de partager le pouvoir quand on se croit élu par Dieu, quand on sent que Dieu nous a investi d'une mission.

Le rabbin Léon Askénazi, qu'on appelait Manitou, a écrit ceci, et je me fais un plaisir de le citer : « Moïse avait-il besoin d'un tel conseil, fut-ce de la part de Yitro ? Ne pouvait-il pas comprendre par lui-même qu'une société ne peut fonctionner que si elle est structurée hiérarchiquement, dans tous les domaines, tant juridique que militaire, politique, sacerdotal, etc. ? (...) Or, c'est là, tout au contraire, qu'apparaît la grandeur de Moïse. Il sait déjà qu'Israël est voué à devenir 'royaume de prêtres et nation sainte'. Moïse se prépare donc à être le chef d'une société 'an-archique', dans le sens étymologique du terme. Une nation où tous seraient rois et prêtres aurait-elle besoin elle-même d'une hiérarchie ? (...) C'est à ce niveau idéal d'exigence que Moïse conçoit ici la vocation d'Israël et non avec naïveté politique ». Moïse rêve d'une société idéale, égalitaire, au sein de laquelle tout le monde sera capable d'entendre Dieu et de lui parler face à face. Où personne n'aura besoin d'un chef, et où personne n'aura envie d'être chef. Où chacun et chacune sera capable de prendre ses propres responsabilités et d'entrer en dialogue avec les autres malgré les divergences, pour marcher ensemble sans que ça fasse de drame. C'est le rêve que Dieu a mis dans son cœur. En attendant, la réalité le rappelle à l'ordre, et il faut organiser la vie sociale, avec lui comme chef, et avec 70 sous-chefs, des chefs de mille, des chefs de 100, etc. Pyramide. Ce qui, avec mes lunettes, me fait irrémédiablement penser à l'Égypte. La construction pyramidale, qui rassure certaines personnes, me semble oppressive et angoissante.

70 anciens... Le nombre 70 a une valeur symbolique très importante chez les Hébreux. La tradition rabbinique dit que Noé a 70 descendants, et que les nations qui en découlent sont elles aussi au nombre de 70. 70 c'est donc le nombre attribué aux nations. Une des perspectives de la fin des temps dans la bible, c'est de voir Israël au centre du monde, avec toutes les nations qui viennent à Jérusalem pour adorer le seul vrai Dieu. Alors d'accord, c'est une vision nationaliste, israélo-centrée, je ne veux pas entrer dans ce débat aujourd'hui. Je veux juste vous montrer que 70 symbolise les nations, dans la perspective de la fin de l'histoire. Rappelez-vous que Dieu avait dit à Abraham : « tu seras une bénédiction pour toutes les familles de la terre » et que le Temple de Jérusalem sera une « maison de prière pour tous les peuples ».

Donc, le désir de Dieu pour son peuple, c'est qu'Israël soit le guide des nations. Et pour ce faire, Dieu a un projet particulier pour Israël – toujours selon la Torah. Dieu veut faire des Hébreux « une nation sainte » et « un royaume de prêtres ». C'est là

qu'il faut parler de l'effusion du Saint-Esprit qui est décrite dans Nombres : l'Esprit de Dieu se répand sur ces 70 sages et les qualifie pour le service. Prophétiquement, c'est l'annonce de l'effusion du Saint-Esprit sur les nations. Moïse convoque les 70 autour de la tente de la rencontre, et tous sont spiritifiés. Et les deux qui ne viennent pas au rendez-vous, Eldad et Médad, prophétisent, car l'Esprit de Dieu est tel qu'il n'est pas limité par les réunions en présentiel. Il n'est pas non plus limité par le rituel prévu par l'ordre liturgique. Josué, qui sera le successeur de Moïse, veut que son maître fasse cesser ces prophécies. Et Moïse répond une chose extraordinaire : il souhaiterait que tout le peuple reçoive l'effusion de l'Esprit de Dieu afin que tous soient prophètes. Au lieu de craindre le partage du pouvoir et de l'esprit prophétique, difficilement contrôlable, Moïse souhaite que le phénomène s'étende à tout le peuple. L'Esprit du Seigneur n'est pas réservé aux chefs. Ce désir du don de l'Esprit de Dieu à tout le peuple apparaîtra plus tard chez des prophètes tels que Ezéchiel et Joël, lorsqu'ils évoquent la fin de l'histoire. Le peuple, à la fin des temps, sera doté du souffle de Dieu. Pour les premières communautés chrétiennes, la venue de Jésus-Christ est le signe de l'entrée dans la fin de l'histoire. Ça fait maintenant 2000 ans que nous sommes dans la fin des temps, selon cette vision. Plusieurs passages du Nouveau Testament racontent comment les disciples reçoivent le Saint-Esprit et se mettent au service de Dieu et de la communauté chrétienne, en fonction de leurs dons. Cependant, force est de constater que même dans les Actes, si tous reçoivent l'Esprit, tous ne sont pas prophètes. Si l'Esprit est ce don de Dieu qui nous équipe pour le service, et si nous y avons part, tous et toutes, alors tous et toutes nous sommes appelé·e·s à servir. Servir Dieu et les autres, que ce soit en paroisse ou dans notre vie quotidienne.

Notre société est organisée de manière pyramidale. C'est quand-même de moins en moins le cas. Et j'affirme que cette dé-hiérarchisation est liée à la vision de Dieu pour l'humanité. Notre Église d'ailleurs essaye, depuis bien longtemps, de ne pas être pyramidale. Nous pouvons faire mieux, sans aucun doute, mais notre objectif est de prendre les décisions les plus collégiales possibles. Après, les réalités de la vie communautaires font qu'il y a des décisions qu'il faut trancher, etc. Néanmoins, le souci de la parole de chacun des membres est très présent dans notre Église. Et les églises de la Réforme ont toujours prôné le sacerdoce universel. C'est un mouvement de fond qui, je le crois, nous est impulsé par le Saint-Esprit. Je termine donc sur cette invitation, destinée à tous ceux et à toutes celles qui savent que le Saint-Esprit est dans leur vie, invitation tirée de l'Évangile selon Matthieu :

« Ne vous faites pas appeler "rabbi", car vous êtes tous égaux et vous n'avez qu'un seul maître. N'appellez personne sur la terre votre "père", car vous n'avez qu'un seul père, celui qui est au ciel. Ne vous faites pas non plus appeler "guide", car vous n'avez qu'un seul guide, le Christ. Le plus grand parmi vous doit être votre serviteur. Celui qui s'élève lui-même sera abaissé, mais celui qui s'abaisse lui-même sera élevé. »

Amen.

(silence et musique)

36-24 en entier

Je vous invite à vous unir avec moi à cette confession de foi

Si tu sais regarder en toi, si tu sais faire silence et dominer les bruits du monde qui s'agite autour de toi, c'est alors que tu entendras et que sans doute tu comprendras que dans l'infini du temps qui se concentre sur toi, quelqu'un vient.

Il a pris un visage humain qui pour toi se revêt de contours divins. Tu perçois sa voix qu'aucun son ne trahit.

Tu sais, car tu l'as toujours su, que son nom est Jésus-Christ. Sa personne résiste au temps.

Toujours actuel, il devient le compagnon de quiconque écoute sa parole dont les Évangiles ont conservé les échos.

Dans le mystère infini de sa mort, la résurrection lui a donné accès à tous les temps.

A son contact, la vie éternelle devient présente et chacun·e peut entrer avec lui dans l'infini de Dieu.

Il a affronté le supplice qui a détruit sa vie, et malgré sa souffrance, il a révélé Dieu qui a fait subsister la vie en lui.

Son Esprit se répand lentement sur l'humanité, elle découvre en lui sa vocation à manifester l'amour qu'elle reçoit de lui dans toutes les actions où elle s'engage.

C'est ainsi que Dieu a choisi de faire évoluer le monde vers une perfection jamais atteinte, mais toujours possible.

Spontané 35-10, strophe 2

Annonces, nouvelles et intercession (Félicia)

(debout)

Le royaume de Dieu vient là où des hommes écoutent la voix des prophètes, la voix du Christ. Le royaume vient là où des hommes misent sur lui, sur la force de l'amour sans défense. Le royaume devient visible sous nos mains, sous nos yeux, quand nous allons où il nous envoie et croyons à la force des actions modestes. Il nous donne la confiance et nous croyons que l'impossible en ce monde est possible pour lui car il est le Dieu des promesses. Et pour cela, nous recevons la bénédiction de Dieu :

Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi pour que vous abondiez en espérance par la puissance du Saint-Esprit.

Amen.

Spontané 32-18 (fin)